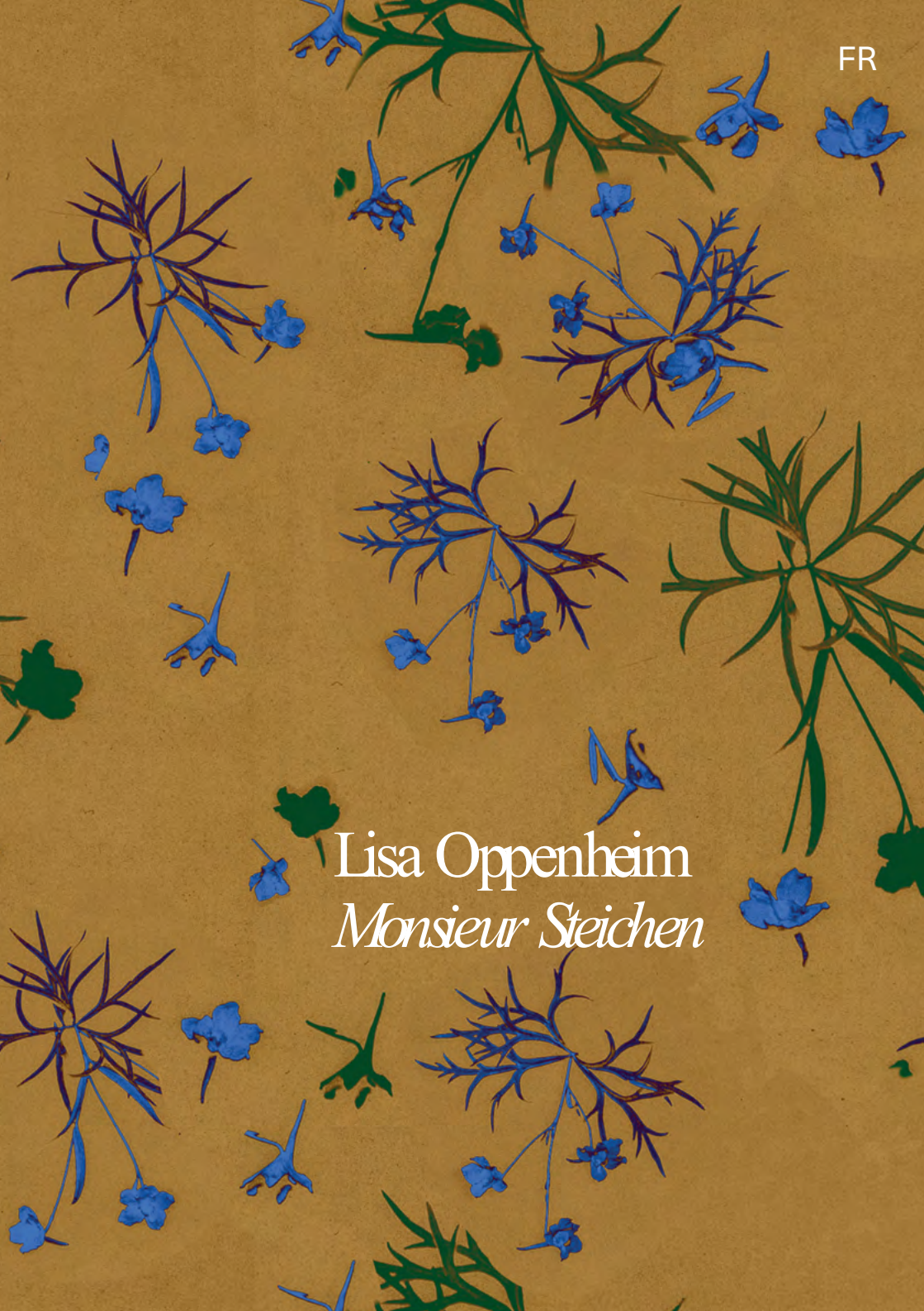


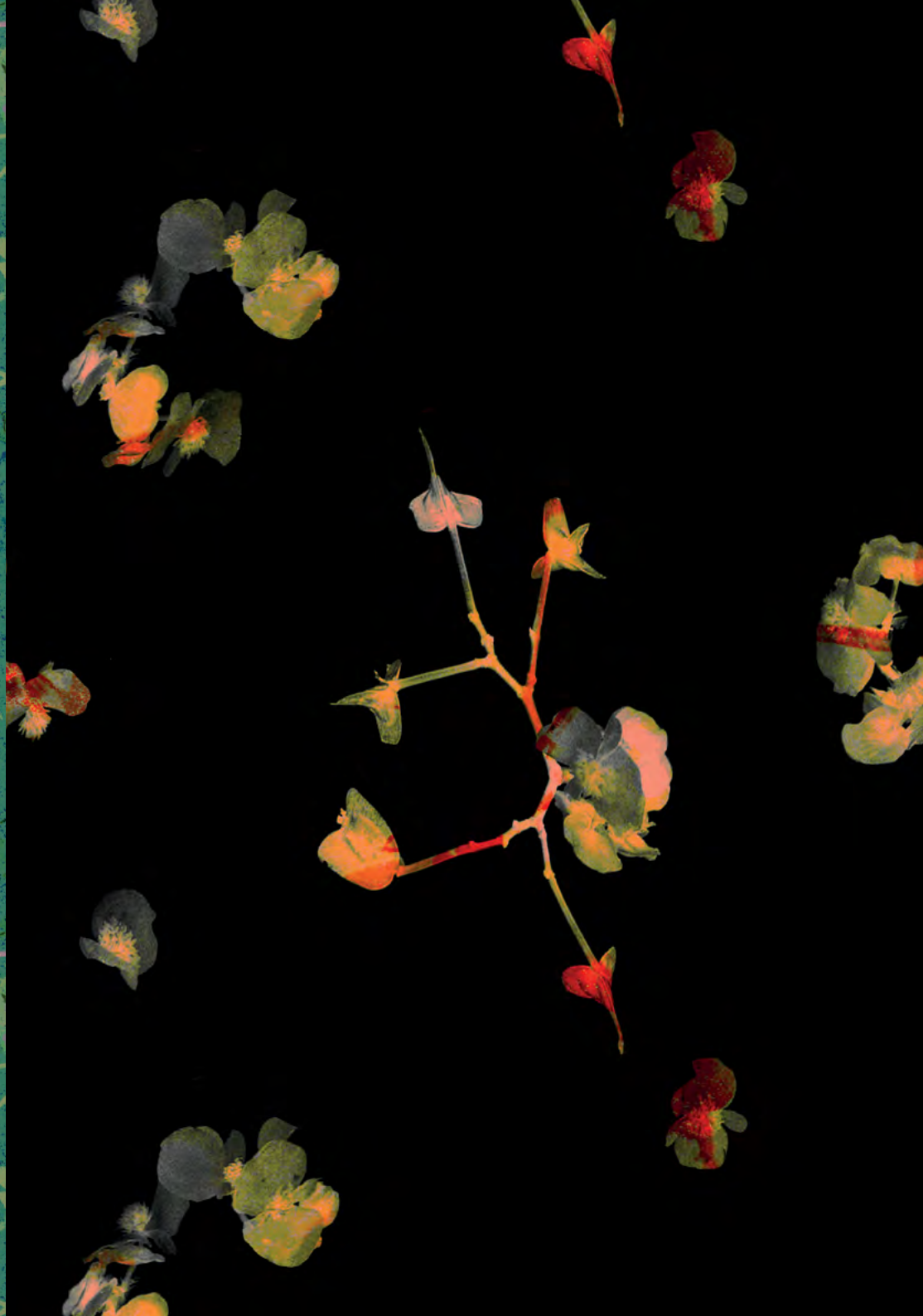
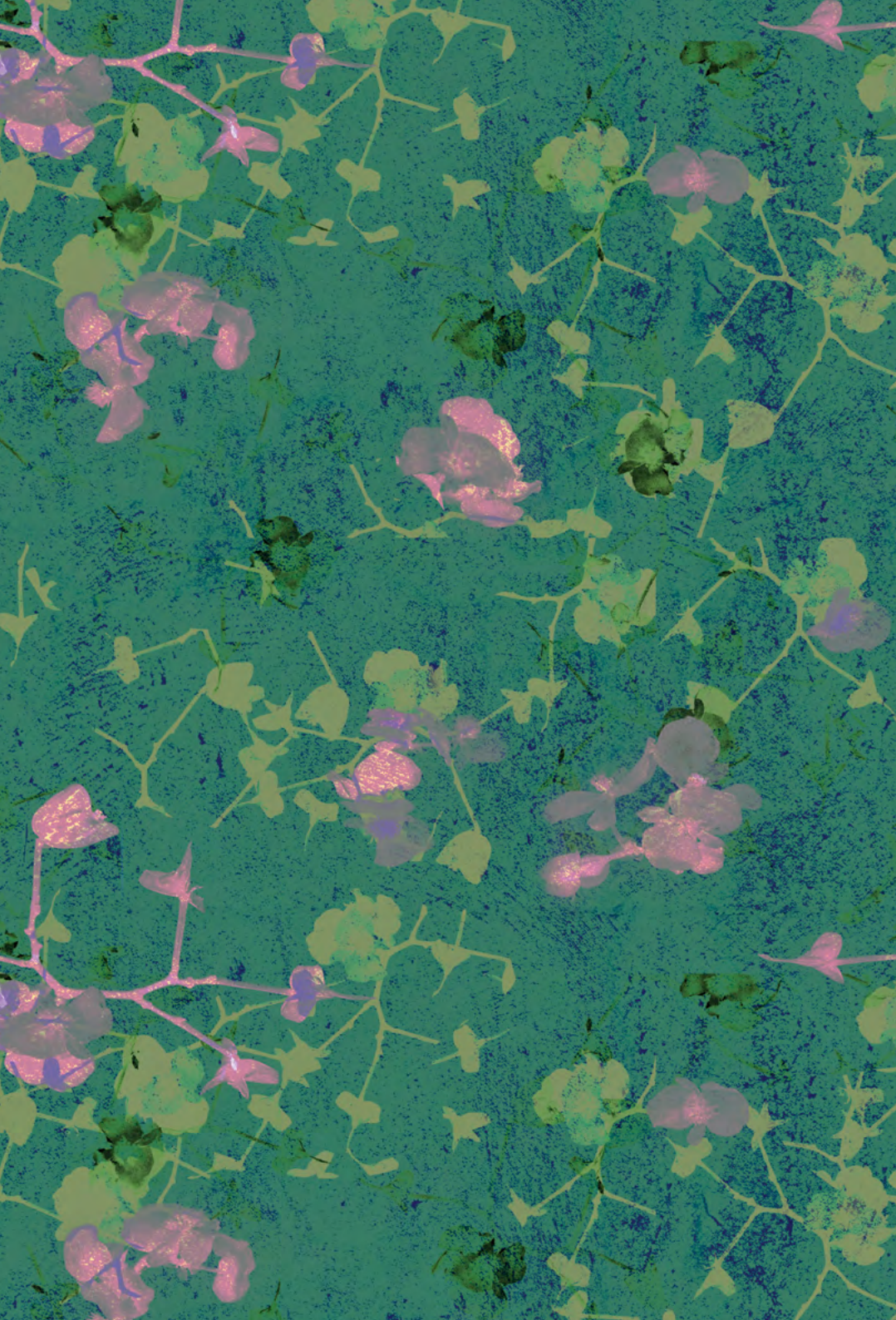
The background of the entire page is a repeating pattern of stylized flowers and foliage. The flowers are a vibrant blue color, and the leaves and stems are a deep green. The pattern is scattered across the entire surface, creating a textured, garden-like feel. The flowers appear to be small, five-petaled blossoms, possibly forget-me-nots or similar wildflowers. The foliage consists of long, slender, pointed leaves and thin, branching stems.

FR

Lisa Oppenheim
Monsieur Steichen

FR

Lisa Oppenheim
Monsieur Steichen

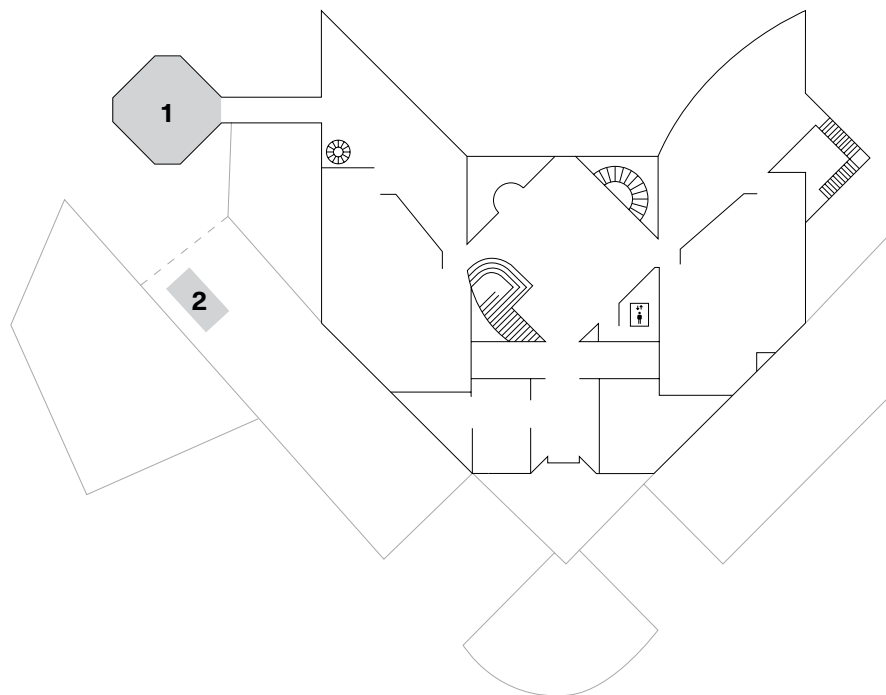


MUDAM

Le Musée d'Art Contemporain du Luxembourg

mudam.com

MUDAM



1 Niveaux 0 et -1
Henry J. and Erna D. Leir Pavilion

2 À l'extérieur du musée
Eduard's Garden est accessible depuis
le parc devant le Mudam.

Lisa Oppenheim

Monsieur Steichen

14.02 — 24.08.2025

Commissaires
Christophe Gallois, assisté de Nathalie Lesure

Production
David Celli, Clara Kremer, Irfann Montanavelli,
Boris Reiland, Lourindo Soares

« À travers cette exposition, je souhaite
habiter la pratique de Steichen plutôt que de m'intéresser
à un projet en particulier. Faire avec le travail
de Steichen ce qu'il a fait tout au long de
sa longue vie — habiter la capacité qu'il avait à assimiler
et à recomposer une multitude de pratiques
et d'idées et, de cette manière, espérer élargir
la compréhension de ce que signifie être
un producteur culturel. »

Lisa Oppenheim

L'

exposition



1

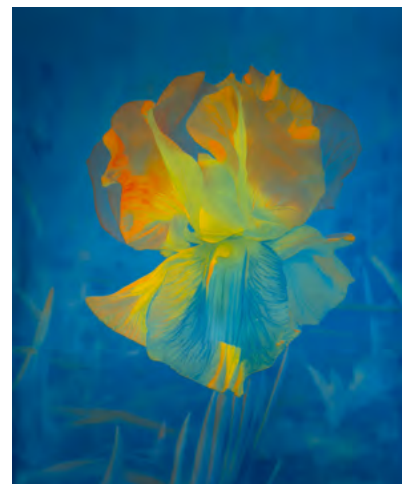
Pour cette exposition, l'artiste américaine Lisa Oppenheim (1975, New York) a été invitée à créer un nouveau corpus d'œuvres en réponse à la pratique artistique de l'une des figures les plus célèbres mais aussi les plus énigmatiques de la photographie du 20^e siècle : le photographe et conservateur américain Edward Steichen (1879-1973), qui est né au Luxembourg. À travers un ensemble d'œuvres photographiques, textiles et florales, Oppenheim dévoile un portrait inattendu de « Monsieur Steichen ».

Depuis deux décennies, Lisa Oppenheim explore l'histoire de la photographie et les potentialités inexplorées que celle-ci recèle. Pour *Monsieur Steichen*, elle s'est intéressée à des aspects méconnus de l'œuvre de Steichen : la passion qu'il a entretenue toute sa vie pour les fleurs, ses créations textiles et ses expérimentations dans le domaine de la photographie couleur. Les œuvres produites pour l'exposition prolongent ce que Lisa Oppenheim décrit comme des « fils perdus » et des « idées abandonnées » de Steichen, qu'elle s'est appropriés et a retravaillés en suivant sa propre méthodologie.

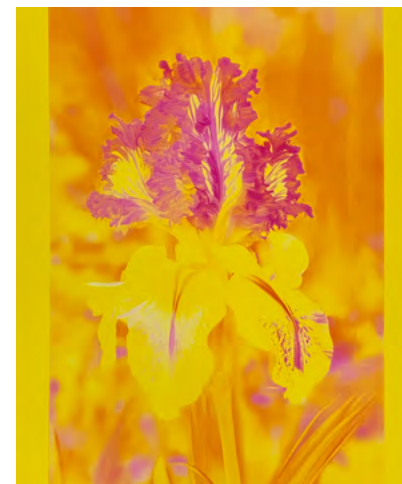
« À travers cette exposition, je souhaite habiter la pratique de Steichen plutôt que de m'intéresser à un projet en particulier, indique Lisa Oppenheim. Faire avec le travail de Steichen ce qu'il a fait tout au long de sa longue vie – habiter la capacité qu'il avait à assimiler et à recomposer une multitude de pratiques et d'idées et, de cette manière, espérer élargir la compréhension de ce que signifie être un producteur culturel. »

L'exposition s'ouvre avec une série de tirages photographiques à travers laquelle Lisa Oppenheim fait revivre une variété d'iris aujourd'hui disparue, le « Monsieur Steichen ». Cette fleur a été créée par le botaniste amateur français Fernand Denis en 1910 en hommage à Steichen, qui vivait à l'époque à Voulangis, près de Paris. Les tirages de Lisa Oppenheim redonnent vie à cet iris en utilisant deux techniques photographiques liées à des époques distinctes : le dye transfer, un procédé d'impression utilisé par Steichen dans ses expérimentations en couleur des années 1930 et 1940, et l'intelligence artificielle, qui bouleverse aujourd'hui le champ de l'image.

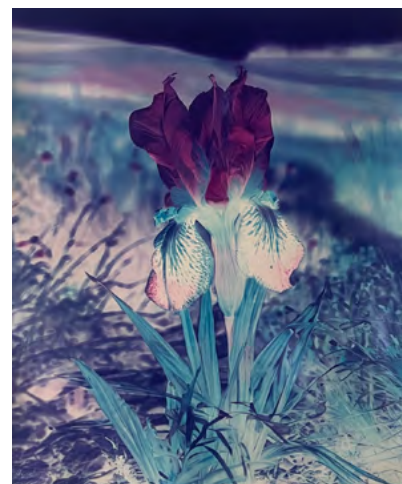
Grâce à l'intelligence artificielle, Oppenheim a créé des « hybrides hypothétiques » en combinant des images des deux variétés d'iris à partir desquelles le Monsieur Steichen avait été conçu un siècle plus tôt : l'iris Chameiris Alba et l'iris Iberica. À partir de ces images, Oppenheim a réalisé une série de variations qui exploitent toute la gamme de possibilités chromatiques offerte par la technique du dye transfer, basée sur l'imprégnation successive de colorants cyan, magenta et jaunes. « J'ai produit des tirages analogiques des images générées par l'intelligence artificielle avec mes propres combinaisons de couleurs 'incorrectes', créant ainsi une vaste gamme de 'Monsieur Steichen' possibles, qui déconstruisent les concepts de vraisemblance génétique et photographique », indique l'artiste.



2



3



4



5

Une autre série d'œuvres revisite les motifs textiles créés par Steichen en 1926-1927 pour la collection « Americana Prints » du fabricant de soie Stehli Silks. Le photographe avait conçu ces motifs à partir de photographies en noir et blanc d'objets du quotidien, tels que des boîtes d'allumettes, des morceaux de sucre, du fil à coudre ou encore des boutons. En collaboration avec la créatrice de mode Zoe Latta, Oppenheim a développé une collection de nouveaux tissus basés sur des motifs que Steichen n'avait finalement pas utilisés pour ses créations finales : plusieurs motifs floraux et une photographie presque abstraite de gravier. Les huit tissus créés par Lisa Oppenheim et Zoe Latta transportent les images de Steichen dans le présent. Ils évoquent des motifs contemporains tels que l'électricité statique, des interférences électroniques ou des vues microscopiques de la vie organique. Certaines de ces créations textiles figureront dans la collection d'automne 2025 d'Eckhaus Latta, la marque de mode de Zoe Latta et Mike Eckhaus.



Au dos de quatre paravents recouverts de ces textiles, Lisa Oppenheim a accroché une sélection de photographies de Steichen représentant ses trois épouses (Clara, Dana et Joanna), ainsi que sa mère, Marie Kemp Steichen. Ces images ont été choisies par Oppenheim dans la collection du Musée national d'archéologie, d'histoire et d'art Luxembourg. Chaque paravent porte le nom de la femme apparaissant dans l'image qui y est accrochée.



9



10

D'autres œuvres complètent l'exposition, notamment une série d'« études » (*Steichen Studies*, 2024), qui offrent un aperçu du processus créatif de Lisa Oppenheim. Elles combinent des photographies qu'elle a prises dans les archives de Steichen et des expérimentations photographiques qu'elle a menées dans sa chambre noire. Ces œuvres dialoguent avec une composition florale *Bouquet of Flowers (a photographic score) 1940/2025* (2025), qui évoluera tout au long de l'exposition, reflétant les variations de couleurs trouvées dans les propres expérimentations de Steichen – celles d'une série de tirages dye transfer datant de 1940.

Enfin, à l'extérieur du Mudam, dans les douves qui entourent le musée, Lisa Oppenheim crée *Eduard's Garden* (2025), une installation vivante de delphiniums qui fait écho à la passion de Steichen pour ces fleurs et à l'exposition révolutionnaire de delphiniums qu'il organisa au MoMA en 1936. Cet *Eduard's Garden* poussera au cours de l'exposition et fleurira en juin et juillet.

Avec *Monsieur Steichen*, Lisa Oppenheim esquisse un portrait subjectif et abstrait d'une figure majeure de l'art du 20^e siècle, vue à la lumière du présent. Par ses explorations de l'hybridation – entre les techniques, entre les disciplines, ainsi qu'entre son propre travail et celui de Steichen –, elle nous invite à réimaginer le potentiel infini de transformation de l'image.

L'

artiste



11

Depuis le milieu des années 2000, l'artiste américaine Lisa Oppenheim (1975, New York) développe une œuvre qui s'ancre dans le champ de la photographie tout en ne cessant d'en explorer les marges. Elle s'intéresse souvent aux potentiels inexplorés que recèlent les histoires artistique, technique et vernaculaire du médium photographique.

Le travail de Lisa Oppenheim s'appuie sur des investigations approfondies qui prennent souvent vie d'elles-mêmes, de manière organique, et l'amènent à suivre des « chemins sinueux » associant recherches expérimentales et plus savantes. L'artiste s'approprie et transforme des images d'un passé récent ou plus lointain en employant divers procédés, qu'ils soient photographiques ou liés à d'autres médiums, tels que le textile et, plus récemment, la sculpture.

Lisa Oppenheim a présenté des expositions personnelles à la Huis Marseille à Amsterdam (2024), au Museum of Contemporary Art à Denver (2018), au Museum of Contemporary Art à Cleveland (2017), au Frac Champagne-Ardenne à Reims (2015), au Kunstverein de Hambourg (2014) et au Grazer Kunstverein (2014). Son travail a été inclus dans d'importantes expositions collectives, dans des institutions telles que le Los Angeles County Museum of Art et la National Gallery of Art à Washington (2024), le J. Paul Getty Museum à Los Angeles (2024 et 2015), le Guggenheim Museum à New York (2021), le Jewish Museum à New York (2021), la Whitechapel Gallery à Londres (2018) et le Museum of Modern Art à New York (2013). Ses œuvres font partie de diverses collections institutionnelles, notamment celles du Getty Center à Los Angeles, du Museum of Modern Art à New York, du SFMOMA à San Francisco, du Guggenheim Museum à New York, du Milwaukee Art Museum, du Centre Pompidou à Paris, du Stedelijk Museum à Amsterdam et du Victoria and Albert Museum à Londres.

Lisa Oppenheim vit et travaille à New York.

Edward Steichen

Edward Steichen (1879, Bivange, Luxembourg – 1973, West Redding, Connecticut) est l'un des photographes les plus importants et les plus prolifiques du 20^e siècle. Tout au long de sa carrière, il a constamment ouvert sa pratique photographique à de nouveaux genres et à de nouvelles disciplines, brouillant souvent les frontières entre le domaine de l'art et les utilisations commerciales du médium. Au début des années 1900, aux côtés d'Alfred Stieglitz, il a été une figure importante du pictorialisme américain, un mouvement qui cherchait à mettre en valeur les qualités picturales de la photographie et à la faire pleinement entrer dans le champ des beaux-arts. Après la Première Guerre mondiale, sa pratique s'oriente vers un style radicalement différent, marqué par son travail sur la lumière, la ligne claire et la composition. En 1923, la maison d'édition Condé Nast le recrute comme photographe en chef pour les magazines *Vanity Fair* et *Vogue*. Dans les années 1920 et 1930, il réalise un nombre impressionnant de portraits de célébrités et de personnalités publiques, ainsi que des photographies pour la publicité et la mode. De 1947 à 1962, mettant sa carrière de photographe de côté, il est directeur du Département de la photographie du MoMA, à New York, où il organise un grand nombre d'expositions. La plus ambitieuse et la plus connue d'entre elles, *The Family of Man* (1955), a fait le tour du monde pendant huit ans et a été présentée dans trente-sept pays sur six continents.

Les

delphiniums

de

Steichen



12

Parallèlement à ses activités dans le domaine de la photographie, Steichen a nourri toute sa vie une passion pour la culture des fleurs, et en particulier des delphiniums. « La culture des fleurs est pour moi un art créatif [...] qui emploie une matière vivante qui s'est développée durant des milliers d'années pour faire de la poésie », observait-il. Son intérêt pour l'hybridation des fleurs a débuté lorsqu'il s'est installé à Voulangis, près de Paris, en 1908. En 1913, il obtient une médaille d'or de la Société française d'horticulture pour l'un de ses delphiniums. De retour aux États-Unis, il achète en 1928 une ferme dans le Connecticut, où il peut à nouveau se consacrer à sa passion. En 1936, il présente durant une semaine une exposition inédite de ses propres delphiniums au MoMA à New York. C'était la première fois que des fleurs étaient exposées en tant qu'œuvres d'art dans un musée. Le communiqué de presse annonçant l'exposition indiquait : « Pour éviter toute confusion, il convient de noter que ce sont les véritables delphiniums qui seront exposés dans le musée, et non des peintures ou des photographies. Il s'agira d'une 'apparition personnelle' des fleurs elles-mêmes. »

Les créations textiles de Steichen

En 1926, Edward Steichen est approché par le directeur artistique de la Stehli Silks Corporation, Ruzzie Green, pour créer des motifs qui pourraient être transformés en textiles dans le cadre d'une nouvelle collection appelée « Americana Prints ». Avec cette collection révolutionnaire, le fabricant de soie entendait abandonner les dessins habituels inspirés de la tradition européenne au profit de motifs adaptés à la société et à la culture américaines modernes. Pour créer ses motifs textiles, Steichen a photographié des compositions mettant en scène des objets du quotidien tels que des morceaux de sucre, des punaises, du fil à coudre, des boutons de vêtements, des allumettes ou encore des lunettes. Il a disposé ces objets sur des surfaces unies, en utilisant souvent un éclairage dramatique pour les transformer en motifs semi-abstracts. Imprimés par Stehli Silks dans différentes variations de couleurs, ces motifs étaient vendus au mètre pour la couture et d'autres applications domestiques.



« J'ai abordé la culture des delphiniums
comme j'ai abordé l'étude de la photographie
il y a des années... Systématiquement,
j'ai violé toutes les règles. »

Edward Steichen

Steichen

et

le

Luxembourg

Né en 1879 à Bivange, au Luxembourg, Edward Steichen n'a que 18 mois lorsque ses parents émigrent aux États-Unis, attirés par la perspective d'une vie meilleure. Bien que Steichen ait gardé tout au long de sa vie un lien fort avec l'Europe, jouant souvent le rôle de « passeur » artistique entre les deux continents, ce n'est que dans les années 1950 qu'il commence à renouer véritablement avec son pays natal. Dans les années 1960, deux expositions qu'il avait organisées pour le MoMA, *The Family of Man* (1955) et *The Bitter Years* (1962), sont offertes à l'État luxembourgeois. Ces deux expositions font aujourd'hui partie des collections du Centre national de l'audiovisuel et *The Family of Man*, inscrite au registre « Mémoire du monde » de l'UNESCO en 2003, est exposée de manière permanente au château de Clervaux. D'autres collections luxembourgeoises complètent ce riche patrimoine : notamment celles du Musée national d'archéologie, d'histoire et d'art, de la Photothèque de la Ville de Luxembourg et de la Spuerkeess. L'héritage de Steichen et les liens culturels qu'il a établis entre le Luxembourg et les États-Unis perdurent également à travers le Edward Steichen Award, un prix décerné tous les deux ans depuis 2005 à deux artistes – l'un de la Grande Région, l'autre du Luxembourg – qui se voient offrir l'opportunité de participer à une résidence d'artiste à New York.

Programme public

Visite guidée avec l'artiste

Avec Lisa Oppenheim

15.02.2025 | 14:00 – 15:00 | EN

Mudamini Workshop

Fleurs disparues

18.02.2025 | 14:30 – 16:30
6 – 12 ans

Mudam Akademie

Image et temporalité :
la photographie comme moyen
de redonner vie au passé

19.02.2025 | 18:00 – 19:00 | LU
19.02.2025 | 19:30 – 20:30 | FR

Visite curateur

Avec Christophe Gallois

19.03.2025 | 18:00 – 19:00 | FR

Youth Workshop

Impressions lumen – Saisir
la beauté éphémère des fleurs

29.03.2025 | 14:00 – 17:00
À partir de 13 ans

Artist Talk

Avec Lisa Oppenheim

29.03.2025 | 14:30 – 16:00 | EN

Youth Workshop

Ombre et lumière – Réalisez
votre propre design textile !

30.03.2025 | 14:00 – 17:00
À partir de 13 ans

Mudam Talk

Jardins, fleurs, art et création.
D'Edward Steichen aux pratiques
contemporaines de l'art botanique

30.03.2025 | 14:30 – 16:30 | EN

Youth Workshop

Ombre et lumière – Réalisez
votre propre design textile !

30.03.2025 | 14:00 – 17:00
À partir de 13 ans

Lunchtime at Mudam

04.04.2025 | 12:30 – 13:30
06.06.2025 | 12:30 – 13:30

Images

Couverture

Lisa Oppenheim, créations textiles en collaboration avec Zoe Latta, 2024
Courtesy de l'artiste et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles

Images

- 1
- Vue de l'exposition *Edward Steichen's Delphiniums*, 24.06 – 01.07.1936, The Museum of Modern Art, New York
Photo : Edward Steichen | Courtesy du Museum of Modern Art, New York
© 2025 Scala/Dig. Image MoMA, New York
- 2
- Lisa Oppenheim, *Mme Steichen (Version V)*, 2024
Courtesy de l'artiste et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles
- 3
- Lisa Oppenheim, *Mons Steichen (Version II)*, 2024
Courtesy de l'artiste et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles
- 4
- Lisa Oppenheim, *Mlle Steichen (Version XI)*, 2024
Courtesy de l'artiste et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles
- 5
- Lisa Oppenheim, *Mme Steichen (Version I)*, 2024
Courtesy de l'artiste et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles
- 6
- Edward Steichen, *Mary Steichen with the 'Edward Steichen' Iris*, c. 1912
Courtesy du George Eastman Museum © 2025 The Estate of Edward Steichen / Artists Rights Society (ARS), New York
- 7
- Edward Steichen, *Dana and the Apple (Eve)*, 1922
Collection Musée national d'archéologie, d'histoire et d'art Luxembourg (MNAHA)
© 2025 The Estate of Edward Steichen / Artists Rights Society (ARS), New York
- 8
- Lisa Oppenheim, *Steichen Studies*, 2024 (détail)
Courtesy de l'artiste et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles
- 9
- Edward Steichen, *Bouquet of Flowers*, 1940
Courtesy du George Eastman Museum © 2025 The Estate of Edward Steichen / Artists Rights Society (ARS), New York
- 10
- Edward Steichen, *Bouquet of Flowers*, 1940
Courtesy du George Eastman Museum © 2025 The Estate of Edward Steichen / Artists Rights Society (ARS), New York
- 11
- Photo : Lia Lowenthal
- 12
- Edward Steichen, *Delphiniums*, 1940
Courtesy du George Eastman Museum © 2025 The Estate of Edward Steichen / Artists Rights Society (ARS), New York
- 13
- Textile « Americana Prints: Buttons and Thread », 1927 (série III, lancée en 1928)
Designer : Edward Steichen
Fabriquant : Stehli Silks Corporation
© 2025 Metropolitan Museum/Art Resource/Scala

Équipe Mudam

Pascal Aubert, Sandra Biwer, Geoffroy Braibant, David Celli, Alice Champion, Diane Durinck, Zuzana Fabianova, Clarisse Fahrtmann, Marie-Noëlle Farcy, Paula Fernandes, Clara Froumenty, Christophe Gallois, Jordan Gerber, Richard Goedert, Nittaya Heilbronn, Matthias Heitbrink, Christine Henry, Juliette Hesse, Olivier Hoffmann, Camille d'Huart, Julie Jephos, Germain Kerschen, Youkra Khalis, Julie Kohn, Deborah Lambolez, Laurence Le Gal, Vanessa Lecomte, Nathalie Lesure, Carine Lilliu, Ioanna Madenoglu, Frédéric Maraud, Tawfik Matine El Din, António Mendes, Laura Mescolini, Mélanie Meyer, Barbara Neiseler, Florence Ostende, Markus Pilgram, Clémentine Proby, Boris Reiland, Susana Rodrigues, Alexandre Sequeira, Pedro Serrano, Elodie Simonian, Lourindo Soares, Bettina Steinbrügge, Vere Van Gool, Ana Wiscour

Remerciements

Le Mudam Luxembourg – Musée d’Art Moderne Grand-Duc Jean remercie le ministère de la Culture, les membres du Cercle des collectionneurs, l’ensemble des donateurs et des mécènes et en particulier pour leur soutien exceptionnel

The Leir Foundation, M. et Mme Norbert Becker-Dennewald, Cargolux, Luxembourg High Security Hub, A&O Shearman, Banque Degroof Petercam, Clearstream, JTI

ainsi que

Uniqlo, Arendt & Medernach, Baloise Holding SA, Banque de Luxembourg, PwC Luxembourg, The Loo & Lou Foundation, Atoz, Bank Pictet & Cie (Europe), AG, succursale de Luxembourg, Bank of America, CA Indosuez Wealth (Europe), Elvinger, Hoss & Prussen, Société Générale, Soludec, Spuerkeess, Bonn & Schmitt, Dussmann Services, Indigo Park Services, Les Amis des Musées d’Art et d’Histoire Luxembourg et les American Friends of Mudam.

Partenaires

L’exposition bénéficie du généreux soutien de Clearstream.



L'exposition *Lisa Oppenheim: Monsieur Steichen* est présentée dans le cadre de la 10^e édition du Mois européen de la photographie Luxembourg.

Newsletter

Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle et recevez des mises à jour sur les temps forts :



Programme public

Retrouvez le programme complet des événements publics, ateliers, conférences et plus encore sur mudam.com



Réseaux sociaux

Suivez nos comptes sur les réseaux sociaux et partagez votre expérience en utilisant ces hashtags : @mudamlux #mudamlux #openmuseum #lisaoppenheim



